

Accueil des internationaux: le grand chambardement?

Quatre structures indépendantes se côtoient à La Pastorale. Faut-il des synergies?

ELENA SARTORIUS

Steve Bernard vient de démissionner. Après cinq ans au service des 40 000 internationaux, le directeur du Centre d'accueil de la Genève internationale (CAGI) part relever un nouveau défi à la tête de la Fondation Genève place financière et se réjouit, avoue-t-il, de retrouver la «liberté» du secteur privé. Il n'a pas été facile en effet de diriger une entité qui compte 22 partenaires financiers, dont la Confédération, l'Etat de Genève et le Groupement des banquiers privés. Autant de susceptibilités.

Le départ de M. Bernard est, pour ces 22 patrons, l'occasion de

mener une réflexion de fond sur le rôle de son successeur et sur l'avenir du CAGI, dont la création en 1996 figurait dans le paquet d'avantages promis par Genève pour attirer le siège de l'OMC. Le comité dresse certes un bilan positif du Centre, qui informe gracieusement – et en une douzaine de langues – des internationaux fraîchement débarqués à Genève.

Mais les partenaires financiers souhaitent le développement de synergies avec les autres structures présentes sur le domaine de La Pastorale (en face de l'Hôtel Intercontinental): le Club Suisse de la Presse, l'ONG Mandat international, qui assiste les délégations non gouvernementales et la

Fondation pour Genève, qui réunit internationaux et Genevois autour d'événements sociaux.

Un chantier à 5 millions

Le moment est bien choisi. Le Grand Conseil a voté au début de l'année un crédit d'étude pour la rénovation des dépendances de la villa La Pastorale, et un projet de loi sur la réalisation de cet important chantier (5 millions de francs) devrait lui être présenté en automne. Or l'attribution des locaux (probablement en 2005) dépend naturellement des synergies qui sont à l'étude. Concrètement, faut-il installer chaque institution dans un bâtiment différent ou les réunir par type de prestation (accueil, logement, événements sociaux, presse, ONG)? Faut-il une seule ou plusieurs réceptions?

Ces questions pratiques ca-

chent évidemment un défi de taille: parvenir à coordonner des structures très indépendantes. Le projet d'un concept global d'accueil est dans l'air depuis des années. Cet automne, un consultant sera chargé de définir un nouveau cahier des charges pour le successeur de Steve Bernard, qui introduira déjà quelques rapprochements avec les trois autres occupants du site. Par ailleurs, il est question de nommer à terme un administrateur chargé de superviser les quatre institutions.

Bref, les partenaires doivent décider jusqu'où ils veulent intégrer ces structures. Le nouveau directeur du CAGI pourra-t-il par exemple servir de coordinateur? Un conseil d'administration unique doit-il remplacer les quatre comités actuels? La tâche est délicate. ■